

“FUENTES 2011” à Mourmelon, 12-13 Novembre 2011, avant la bataille

Comme déjà dit quelque part, ayant reconstitué cette bataille en 1982, j'avais publié son historique dans la revue SIMULATIONS, et si j'ai fait depuis des progrès en matière de recherche historique, lesquels donnent aussi lieu à d'intéressants échanges sur le forum de “Planète Napoléon”, ledit article répond bien au besoin de présentation de l'ambiance de notre “Fuentes 2011. Pour ceux qui ne l'ont pas encore lu, c'est ici :

<http://planete-napoleon.com/docs/Fuentes.historique.9.pdf>

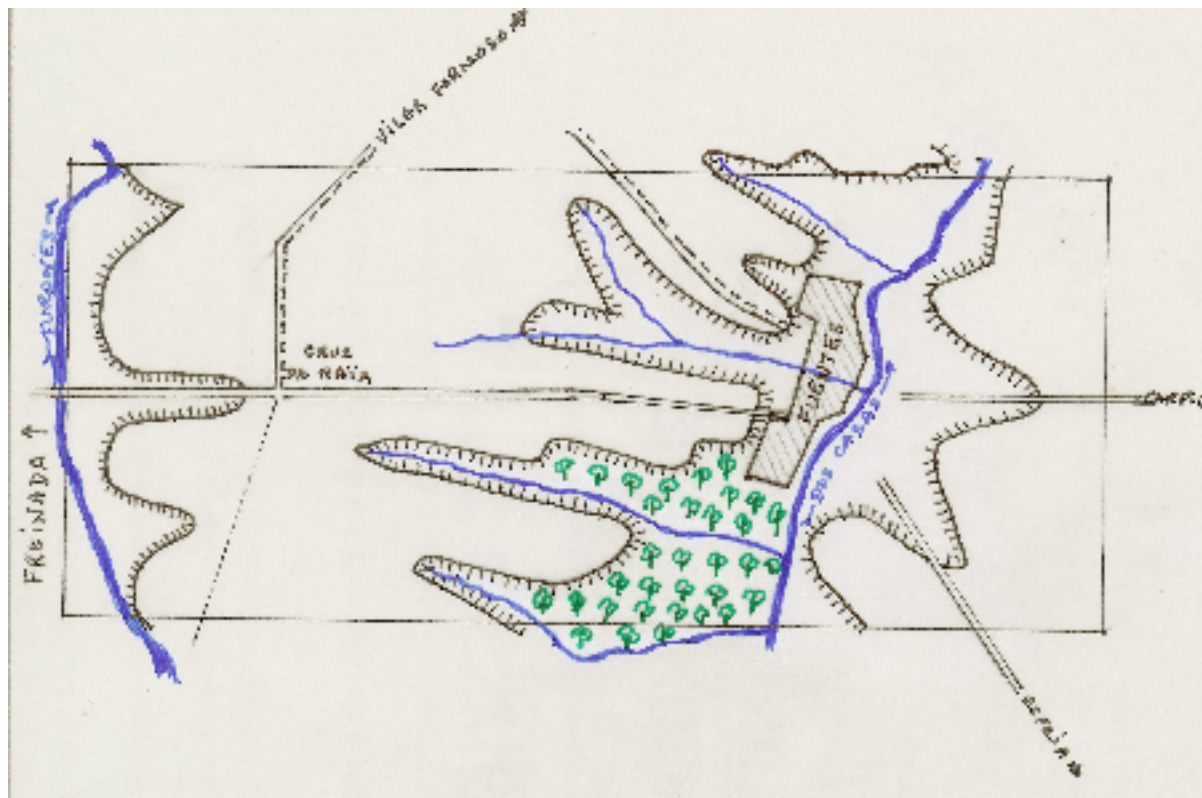
J'avais également publié le compte-rendu de la bataille rejouée à l'époque, c'est ici :

<http://planete-napoleon.com/docs/Fuentes.ludique3.pdf>

Mais il y manquait les OBs, que cette fois-ci vous pouvez trouver ici :

<http://planete-napoleon.com/docs/1811.FuentesOBs.pdf>

1) Terrain et Scénario de Fuentes de Oñoro (1,60 m x 3,60 m) par Diégo Mané pour jeu au 1/75-50e avec figs de 25 mm



Toutes les lignes de crête matérialisées par des hachures infligent une DDF à leur passage et tous les ruisseaux de même. Le Turones et le Dos Casas sont en outre infranchissables pour l'artillerie sauf aux ponts ou gués. La route Cruz da Raia - Fuentes matérialise une ligne de crête Ouest-Est et le chemin qui passe par Cruz de Raia une ligne de crête Nord-Sud. Ces deux lignes de crêtes séparent des pentes douces avec le seul effet connu dans la règle comme “visibilité glissante”. Les troupes seront malgré tout posées visibles, comme ayant été vues de plus loin, mais donc partiellement masquées pour les tirs éventuels. Les maisons / murs sont Abri Dur -4/ Abri Moyen -3.

Les troupes sont posées dans leur situation à 12 h 00 -13 h 00 heures*, celle de l'arrêt quasi général des combats historiques. Cet arrêt à procédé de raisons n'ayant rien à voir avec la capacité des troupes à les poursuivre, et donc je place notre remake dans l'hypothèse que les généraux (vous !) sont d'accord avec leurs hommes pour se battre jusqu'à la victoire ! La thématique est simple, l'historique étant le même que le vrai.

* Le plan indicatif de mon remake de 1982 porte le positionnement des armées avec, il est vrai, quelques erreurs de positionnement qu'il vous sera aisé de corriger cette fois-ci.

Ayant manqué l'occasion de créer le break dans la matinée, les Français, arrivant du Sud (Cavalerie, VI° et VIII° CA), et en position à l'Est (IX° CA) se trouvent désormais confrontés à des Britanniques solidement ancrés sur leur position. Bien entendu les premiers voient rouge. Toutefois leur belle ardeur est tempérée par le ravin qui couvre le centre britannique tandis que la droite est confrontée au village de Fuentes qu'il faut enlever pour vaincre...



La cavalerie de Montbrun contre les carrés de Craufurd.

A moins que la cavalerie ne parvienne à percer vers Cruz da Raia ? Si à l'impossible nul n'est tenu, il est certain que seuls des cavaliers français bien commandés et soutenus peuvent s'y risquer avec une chance de succès... et si les fantassins de Drouet d'Erlon prennent Fuentes de Oñoro tout devient possible... sans même parler des vétérans du VI° corps surgissant à propos de leur ravin !

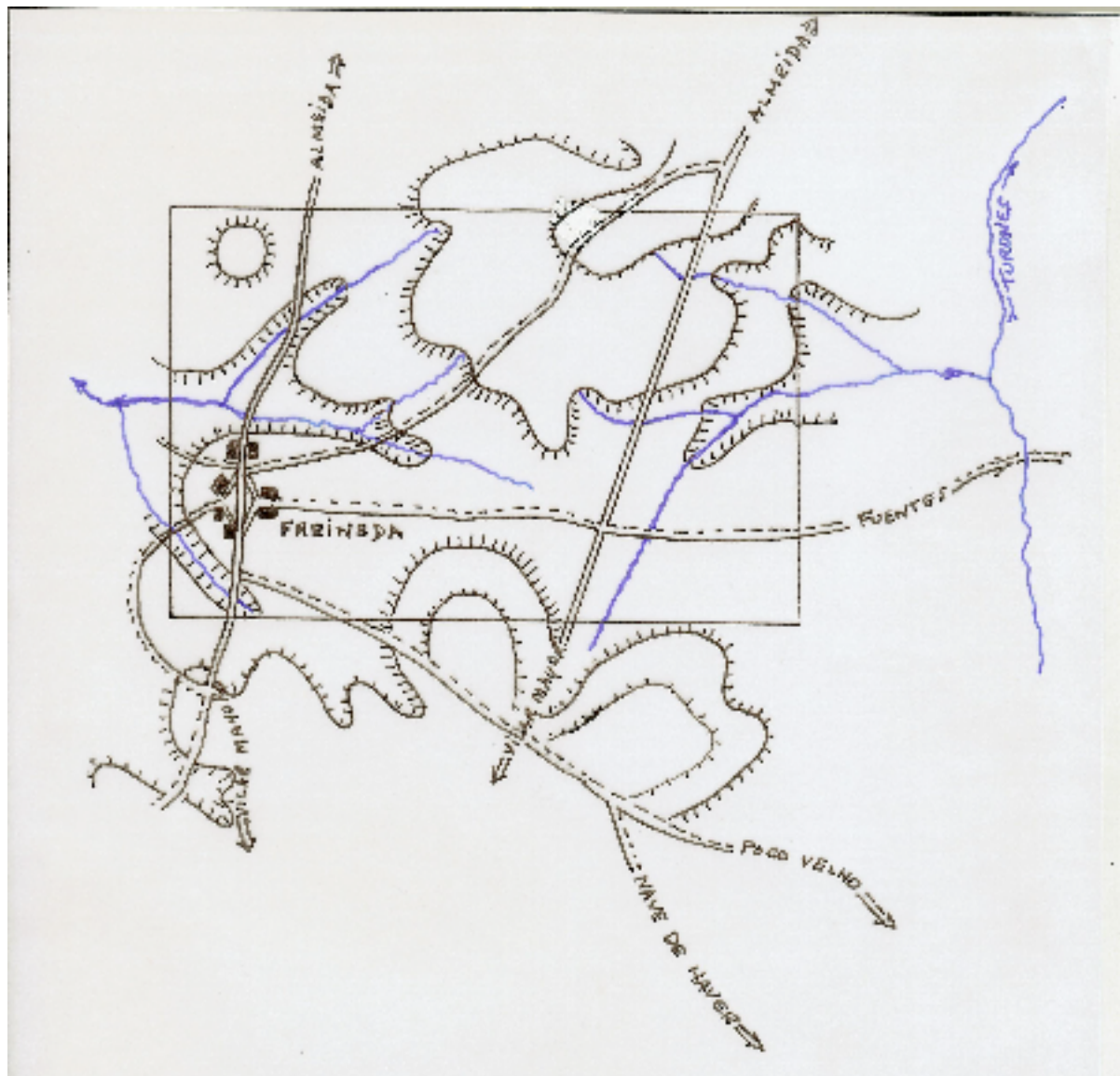
Bref, Messieurs les Français, vous qui avez eu la chance d'être à Austerlitz, Léna, Eylau, Friedland, Essling et Wagram, et un peu moins d'être à Talavera, sera-t-il dit que commence à Fuentes une série rouge qui fera oublier la série bleue ? Il vous incombe d'au moins sauver l'honneur, d'au mieux obliger l'ennemi à sauver le sien !

Pour les Anglais c'est l'inverse, mais la même définition, très dual en somme ! Comme d'habitude, moderne Cortez, votre général vous a mis dans la situation de vaincre ou mourir. Ou vous tenez et cela suffit pour vaincre, ou vous cédez et là commencera la fin, de votre armée d'abord, de la carrière de votre général ensuite, enfin de votre gouvernement, et probablement avec lui de la guerre qui vous nourrit tous.

En bons Anglais vous ne le permettrez pas !

2) Terrain et Scénario de Freineda (1,60 m x 2,40 m)
par Diégo Mané pour jeu au 1/75-50e avec figurines de 25 mm

Toutes les lignes de crête matérialisées infligent une DDF à leur passage et tous les ruisseaux de même. Les maisons/murs sont abri -4/-3. Les niveaux 3 ne matérialisent qu'une pente douce sans autre incidence que le +haut +bas pour le seul moral. Le chemin de Freineda rejoignant la route de droite après le plateau matérialise sur ledit plateau une ligne de crête masquant l'une à l'autre ses deux parties et relevant de la visibilité glissante. De nombreux murs de pierre facilitent la défense du plateau.



Au début de la partie à 12 h 00 -13 h 00, les Espagnols de Don Julian Sanchez sont à Freineda et en arrière sur son plateau. La division britannique Houston fait face au S-E dans le coin supérieur droit de la carte avec la Brigade Sontag au N2, et Doyle au N3. Ces deux unités ont été contraintes à la retraite par la cavalerie française en matinée. Le défaut de soutien de l'infanterie ennemie à ses cavaliers a seul permis de s'échapper, et aussi le fait que leurs poursuivants se soient déroutés vers Cruz da Raia sur l'autre rive du Turones que Houston à franchi, sécurisant ainsi l'aile droite de Wellington... croyait-il !

Là commence en effet notre what if ? Lequel met en scène l'hypothétique intervention des troupes que le maréchal Bessières aurait parfaitement pu amener en renfort à son collègue Masséna s'il avait mis l'intérêt et même l'honneur de la nation au-dessus de ses calculs et jalousies personnels... Ce qui n'empêche en rien de ménager ces derniers, même et surtout ses troupes étant engagées. Il visera donc à écraser ses faciles (?) adversaires sous le nombre de ses très bonnes troupes, dégageant de la sorte les deux routes d'Almeida (possession de Freineda nécessaire), objectif de la campagne.

Dès lors, si son collègue est vaincu ou tenu en échec, ce qu'il espère, sa seule présence à lui dans le flanc des Britanniques les obligera à battre en retraite. Si Masséna est vainqueur, sa victoire n'aura pu qu'être coûteuse, et alors les troupes fraîches de Bessières seront à coup sûr les premières à Almeida ! Un scénario gagnant-gagnant pour le Duc d'Istrie qui en outre a donné l'ordre à la cavalerie de la Garde restée sous Lepic avec Masséna de ne s'engager que sur un ordre formel de sa part... qu'il ne pourra donner en se trouvant à des kilomètres... mais on ne peut négliger la possibilité qu'un héros comme Lepic réponde à l'appel de la gloire, c'est donc moi qui le jouerai !

Il ne reste plus aux Alliés qui font face à Bessières qu'à se laisser gentiment battre par lui. Mais le voudront-ils ? Don Julian Sanchez commande une des rares formations de guerilla s'étant régulièrement frottée aux Français lors de batailles. Certes, il ne fait pas le poids en rase campagne, mais dans les villages et derrière les ravins sa capacité de nuisance reste entière, et l'aigle tête en bas estampée sur son schako montre assez son idée fixe. Quant à Houston, les circonstances ne lui laissent pas d'autre choix que d'accepter cet inégal combat pour le salut du reste de l'armée qui serait compromise si l'ennemi atteignait ses arrières en s'avancant sur Almeida tandis qu'elle serait accrochée entre Fuentes de Oñoro et Cruz da Raia. Il prévient Wellington et prépare sa défense.

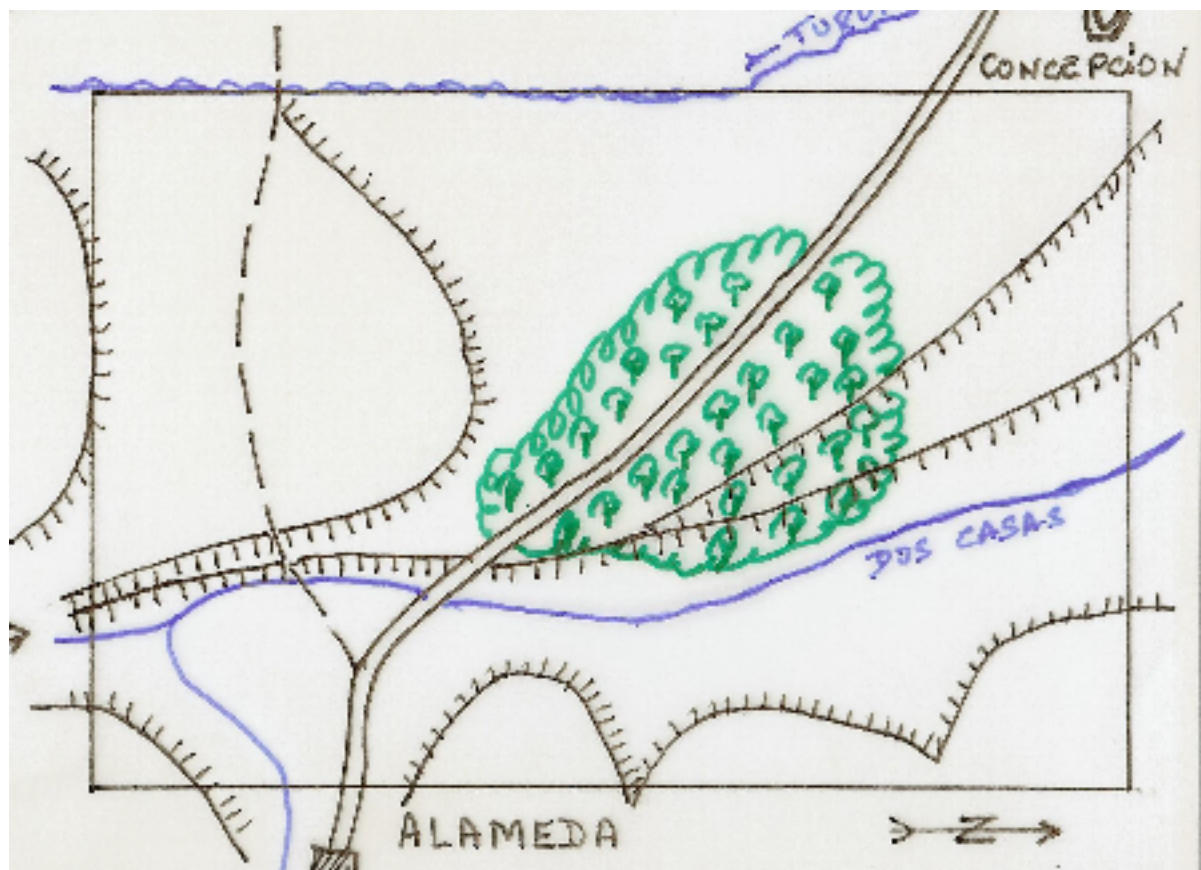
Au Tour de Jeu 1 les Français ont des éclaireurs arrivant à l'entrée de Freinada qu'ils constatent occupée, et au carrefour de la route Freinada Fuentes. En même temps le Maréchal Bessière arrive sur le Niveau 2 en bas du plan et observe la division Houston.

Cette dernière, avisée par Don Julian Sanchez dont les Lanciers ont reflué devant les Français, est en mesure de faire mouvement sur le plateau pour commencer à y prendre les dispositions de son choix. Le joueur français aura partagé sa troupe en deux colonnes dont les unités entrèrent par les deux routes à partir du TDJ 2. A ce même TDJ 2 l'Anglais continuera son installation défensive, et ainsi de suite jusqu'à ce que des unités parviennent à distance tactique et que le combat commence. Toutes les unités non engagées jouiront, sous mon contrôle, d'un double mouvement tactique.

Pour les Espagnols "la ultima resistencia" sera supposée vaincue lorsque sera perdue la hauteur rocaïlleuse (donnant abri moyen -3) du coin supérieur gauche du plan. Pour les Anglais de même, le "last stand" sera achevé par la perte du niveau le plus élevé du coin supérieur droit où se réunissent la route de Vilar Mayor et le chemin de Freineda. Si elles sont battues, ces troupes se replieront en combattant sur leurs routes respectives en direction d'Almeida afin d'attirer les Français à leurs trousses plutôt que de les voir se jeter sur leur droite dans le flanc du gros de l'armée britannique.

3) Terrain et Scénario de Alameda (1,60 m x 2,40 m)
par Diégo Mané pour jeu au 1/75-50e avec figurines de 25 mm

J'ai conservé ci-dessus l'échelle d'effectifs du 1/75-50e alors que le terrain représenté ci-dessous aurait réclamé une échelle du 1/150-100e pour être cohérent avec le front tenu par les unités. Cela aurait conduit à une surface de jeu trop grande pour la table unique souhaitée. Il convient donc de diviser par deux le nombre des unités reprises dans les OBs, soit en gros d'aligner une division au lieu de deux, pareil chez les Français, pour obtenir un scénario divisionnaire conservant tout l'esprit de ce combat qui n'eut pas lieu ! En revanche il est impossible à l'artillerie d'appuyer son infanterie par-dessus la vallée.



La moitié des Britanniques sont déployés sur le plateau en travers du chemin de gauche, et l'autre moitié en travers de la route sur le 2e niveau derrière le bois, la gauche alignée vers le fort de la Concepcion, dégageant son champ de tir (Bie lourde dedans). Ces deux entités anglaises protègent chacune leur axe de progression. La rivière Turones figurée en bord de table coule dans un véritable ravin. Les unités poussées par là sont perdues sans retour. La retraite vers la Concepcion est en revanche facile. La mission des Anglais est défensive (hasard !). Ils ne peuvent se permettre de perdre le plateau de gauche car cela ouvrirait aux Français l'accès aux arrières de leur position de Fuentes de Oñoro 6 km au Sud. Et non plus reculer au-delà de la Concepcion car cela menacerait leur communication avec Almeida et donc aussi leur ligne de retraite. Le Dos Casas et les différents niveaux entraînent tous une DDF à leur franchissement. Le bois est dense et uniquement pénétrable par des tirailleurs, sauf dans l'axe de la route.

Les Français, historiquement, n'avaient qu'une mission de fixation, et Reynier fit donc le minimum militairement correct en engageant un régiment de légère en tirailleurs. Point ! Maintenant on a vu des missions du genre dégénérer en assauts généralisés façon Hougomont. Et comme c'est très français comme attitude, pourquoi ne pas essayer ?